

MONDIALISATION ET RÉVOLUTION GÉO-DÉMOGRAPHIQUE

Alfonso Giordano, traduit de l'italien par Pierangela Desideri

L'Esprit du temps | « Outre-Terre »

2017/1 N° 50 | pages 60 à 75

ISSN 1636-3671

ISBN 9782847953961

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-outre-terre-2017-1-page-60.htm>

Pour citer cet article :

Alfonso Giordano, « Mondialisation et révolution géo-démographique », *Outre-Terre*
2017/1 (N° 50), p. 60-75.

DOI 10.3917/oute1.050.0060

Distribution électronique Cairn.info pour L'Esprit du temps.

© L'Esprit du temps. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Mondialisation et révolution géo-démographique

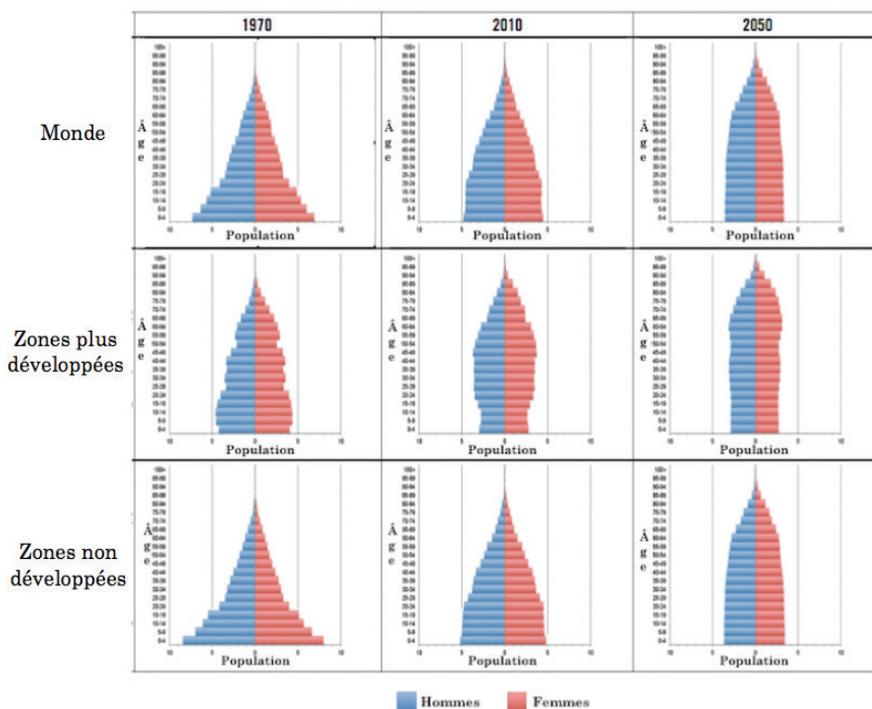
Alfonso Giordano¹

Le monde expérimente aujourd'hui la plus grande révolution démographique de l'histoire de l'humanité. Une révolution lente et souterraine qui aura des conséquences énormes tant pour la planète dans son ensemble que pour de nombreux pays pris séparément. Elle s'articule sur trois versants : accroissement de la population, longévité et déclin de la natalité. Quant au premier, il n'est que de se souvenir que la population mondiale a mis plus de deux millions et demi d'années pour atteindre le milliard d'hommes il y a seulement environ deux cents ans. La deuxième moitié du siècle dernier a été en revanche caractérisée par un accroissement exponentiel de la population : un milliard de plus tous les quinze ans. Si la population mondiale comptait trois milliards en 1960, c'était deux fois plus à peine quarante ans plus tard. En octobre 2011 était atteint le chiffre record de sept milliards et en 2050, selon les estimations des Nations unies², on arriverait à dépasser les neuf milliards. En ce qui concerne la durée de la vie, on note que sur la majeure partie de l'histoire de l'humanité l'espérance de vie moyenne n'a pas dépassé les trente ans. C'est de 1950 à 2010 qu'elle est passée de 47 à 69 ans et on estime que d'ici 2050 la moyenne mondiale atteindra les 76, avec un écart considérable entre les pays industrialisés et ceux qui sont moins développés. Pour ce qui est enfin du déclin de la natalité : de 1950 à aujourd'hui, de fait, le taux global de fécondité, c'est-à-dire le nombre d'enfants par femme, est passé d'environ 5 à 2,5 et on estime qu'il arrivera à 2,2 d'ici 2050 ; dans ce cas aussi avec des écarts substantiels et en fonction de l'aire géographique considérée.

¹ Professeur associé à l'Université Niccolò Cusano (Rome), Maître de conférences à l'Université LUISS-Guido Carli (Rome), responsable des relations internationales de la Società Geografica Italiana

² ONU, *World Population Prospects, The 2015 Revision*, New York, Population Division, Department of Economic and Social Affairs, Nations unies, 2015.

Figure n°1 : Pyramide des âges 1970-2050 en fonction du développement des aires géographiques



Source : Organisation des Nations Unies, 2013

Dans la période 1970-2010 qui correspondait à ce qu'on appelle la troisième phase de la mondialisation, le facteur qui a prévalu fut l'accroissement de la tranche en âge de travailler ; pour celle qui va de 2010 à 2050 ce sera le vieillissement de la population. Il s'agit d'une tendance qui s'est d'abord manifestée dans le monde développé, pour devenir ensuite un phénomène planétaire et en augmentation, en particulier dans les pays émergents. Au niveau mondial les plus de 60 ans sont passés de 8% (200 millions de personnes) en 1950 à environ 11% aujourd'hui (760 millions). D'ici 2050 le nombre des personnes âgées passera à quelque 22%, soit au moins 2 milliards de personnes.

L'effet combiné au plan mondial d'une durée de vie accrue et d'un moindre taux de fécondité a comporté du même coup un vieillissement par le haut (le véritable vieillissement) et par le bas (baisse des groupes jeunes) de la pyramide des âges. En général, et bien qu'à des rythmes et avec une intensité variable, le monde est en train

de vieillir. Ce vieillissement est un processus « inédit », tout à fait nouveau dans l'histoire de l'humanité ; il présente un caractère « incisif » dans la mesure où il est transversal et destiné à avoir un poids éminent que ce soit sur les États ou sur les classes sociales, pratiquement dans tous les domaines de la vie ; c'est un phénomène « irréversible »³. Des changements fussent-ils radicaux de nos comportements de reproduction n'entraîneraient des modifications, qui plus est minimales, que sur le très long terme, dans la composition de la population.

Si certains pays vieillissent, d'autres se trouvent au contraire en pleine phase de croissance et d'autres encore seront les acteurs du prochain boom démographique, notamment en Afrique subsaharienne. Les rythmes des processus géo-démographiques qui sont en train de changer les équilibres stratégiques, politiques et économiques dans les différentes aires géographiques sont donc aussi d'une importance cruciale. Le système-monde à la Wallerstein, conçu avant tout en termes de critique marxiste du capitalisme, sera toujours plus configuré par les moteurs démographiques de long terme à l'intérieur des territoires et en mouvement entre les territoires de planète. Dès lors que les modalités de la transition démographique – processus au fondement de l'évolution de la population – sont diversifiées dans le temps et dans l'espace, cela ne fera qu'ajouter des déséquilibres à une répartition déjà en soi politiquement et économiquement inégale. En somme, l'ordre et l'organisation spatiale des activités humaines s'en trouveront toujours plus ébranlés.

LE DÉPLACEMENT DU CENTRE DE GRAVITÉ GÉO-DÉMOGRAPHIQUE

Une des répercussions de cet intense bouleversement c'est que le « centre de gravité géo-démographique » est en train de se déplacer du monde industrialisé vers les pays en voie de développement. En 1950 68% de la population résidait dans des régions qualifiées par l'ONU comme « moins développées » ; ce sont aujourd'hui 82% qui y vivent. Une tendance du reste destinée à s'accroître parce que la quasi-totalité de l'accroissement démographique prévu pour les 40 années à venir aura lieu justement dans ces pays. Ce qui est une cause de fortes préoccupations, dans la mesure où les pays en voie de développement tendent à être politiquement, économiquement, socialement et écologiquement plus fragiles que les plus développés. L'évolution de la transition démographique sera donc un élément déterminant pour formuler de nouvelles politiques de coopération et d'aide au développement⁴.

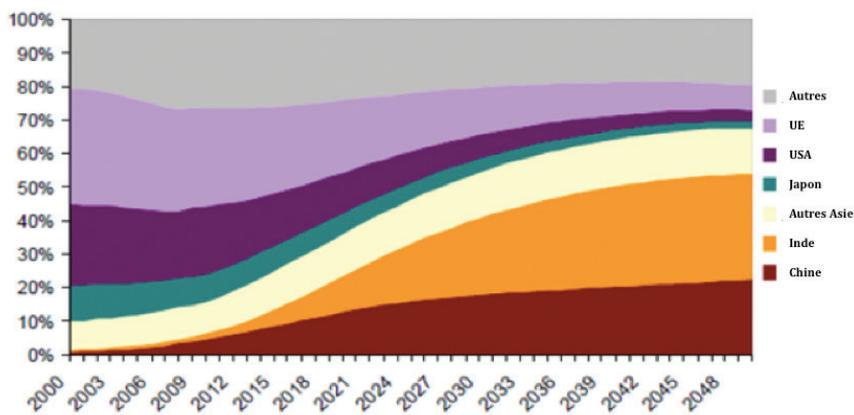
3 Cf. Alessandro Rosina, Alessandra De Rose, *Demografia*, Milan, Egea, 2014.

4 Cf. Richard Jackson, Neil Howe, Peter Tobias, *U.S. Development Policy in an Aging World. New Challenges and New Priorities for a New Demographic Era*, Washington DC, Center for International and Strategic Studies, 2013.

Dans tous les cas de figure, la liste des dix premiers pays au monde par nombre d'habitants changera. Trois pays développés y figurent actuellement : États-Unis, Japon et Russie. Mais d'ici 2050 il n'y aura plus que les États-Unis : le reste, en tête de classement, ce seront des pays en voie de développement. L'Afrique aura en particulier à affronter des défis démographiques particulièrement ardu. Selon les estimations des Nations unies, la population du continent passera d'un milliard actuellement à 2,2 milliards. Si l'Afrique abrite aujourd'hui seulement 15% de la population mondiale, elle constituera 49% de l'accroissement total sur les 40 années à venir⁵.

Le déplacement du centre de gravité géo-démographique a produit et continuera à produire des effets, entre autres, sur la consommation mondiale, du moment où la classe moyenne est aujourd'hui formée par un milliard huit cent mille individus, concentrés en Amérique du Nord (338 millions), en Europe (664) et en Asie (525). L'Asie compte pour moins d'un quart, mais d'ici 2020, ce coefficient est destiné à doubler et d'ici 2050 les deux tiers des consommateurs de la classe moyenne vivront en Asie (cf. Figure n°2 *infra*).

Figure n°2 : Consommateurs de la classe moyenne, 2000-2048



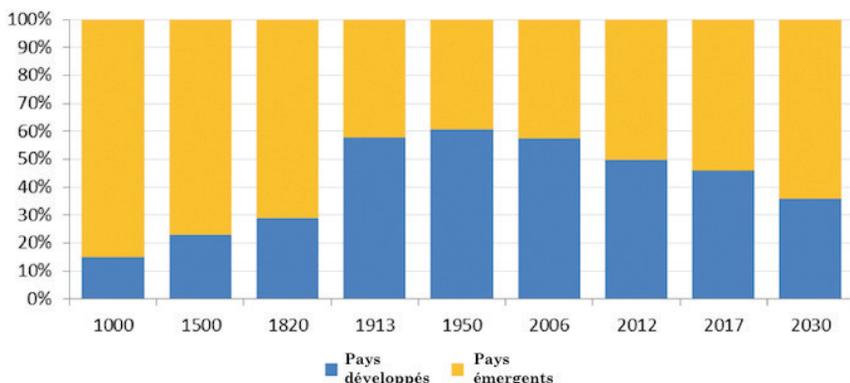
Source : Homi Kharas, «The Emerging Class in Developing Countries», *Working Paper*, n°285, Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 2010

De la même manière, les pays émergents acquièrent de plus en plus de parts de l'économie mondiale, de telle sorte que font retour des rapports économiques à une situation pré-XX^e siècle (cf. Figure n°3 *infra*). Il faut noter de fait que la situation qui

5 Cf. Paul Demery, Geoffrey McNicoll, « The Political Demography of the World System, 2000–2050 », *Population and Development Review*, vol. 32, n°51, décembre 2006, p. 254-287.

prévalait à la mi-XX^e siècle – fin de la seconde phase de la mondialisation – avec entre autres une nette prédominance économique-commerciale de l'Europe et clairement liée au ratio démographique de la période – ne semble pas pouvoir se reproduire.

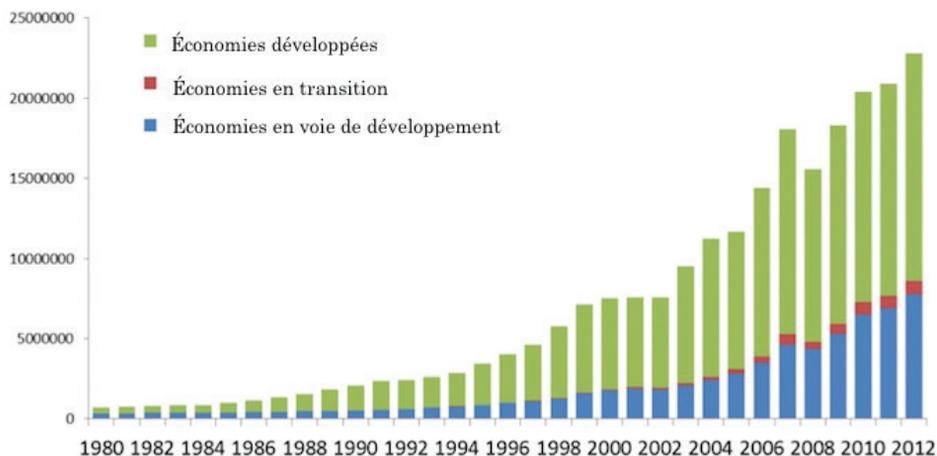
Figure n°3 : Répartition en pourcentages du poids des pays émergents et développés sur l'économie mondiale, 1000-2030



Source : Angus Maddison, *The World Economy. A Millennial Perspective* (vol. 1). Historical Statistics (vol. 2), OCDE, 2006

On peut observer une évolution presque similaire pour les flux d'investissements directs étrangers (IDE) qui s'orientent toujours plus vers les pays en voie de développement, ce qui correspond au dynamisme de ces espaces (cf. Figure n°4). Un dynamisme lié entre autres non seulement à la dynamique démographique, mais aussi aux conditions technologiques, du marché, des politiques et des législations de certains pays, en particulier d'Asie.

**Figure n°4 : IDE par entrées (en millions de dollars)
dans les économies développées, en transition et
dans les pays en voie de développement, 1980-2012**



Source : UNCTAD, *World Investment Report 2013*, New York, Genève, Nations unies, 2013

Du point de vue des flux migratoires il est très probable – et cela apparaît déjà – que compte tenu des taux de développement économique et démographique l'espace continental majoritairement concerné sera de par les flux d'entrée comme de sortie l'Asie⁶. On assiste en particulier à une redistribution du personnel hautement qualifié et donc à une diffusion différente de la connaissance au plan international. Si on pouvait appréhender l'Union européenne (UE) comme une entité politique, les chiffres montreraient qu'elle joue encore un rôle de premier plan dans le monde de la connaissance et de la technoscience. Toutefois, la tradition n'est pas tout et si l'on s'en tient aux pourcentages de PIB consacrés à la recherche & développement, il apparaît qu'indépendamment des variations nationales assez considérables l'Europe ne dépense pas plus de 1,9% à cet égard. Soit 30% de moins que les États-Unis et même la Corée du Sud, plus de 40% de moins que le Japon. Le futur, qui est déjà notre présent, c'est que l'épreuve la plus redoutable à affronter pour le Vieux Continent sera celle de la dotation en capital humain qualifié⁷.

L'attention au capital humain qualifié est une des priorités que nombre de pays émergents se sont appropriée : c'est le cas de la Chine qui envoie ses talents à l'étran-

6 Cf. Alfonso Giordano, *Movimenti di Popolazione. Una piccola introduzione*, Rome, LUISS University Press, 2015.

7 Cf. Alfonso Giordano, Antonietta Pagano, Giuseppe Terranova, « Mobilità della conoscenza e migrazioni qualificate. L'Europa nella sfida per il Brain Gain », *Bollettino della Società Geografica Italiana*, série XIII, 4, 2012, p. 749-771.

ger avec l'intention de les rapatrier afin d'enclencher des processus internes de diffusion spatiale de l'innovation⁸ ; du Brésil lequel attire qui plus est du personnel qualifié qui lui manque⁹ ; de l'Inde qui préfère au contraire profiter au mieux de sa diaspora qualifiée pour tisser un réseau de relations commerciales et attirer sur son territoire des IDE¹⁰. En outre, étant donné le vieillissement des sociétés occidentales, en particulier de la société européenne, le problème de leur compétitivité ne pourra être résolu indépendamment d'un accroissement des compétences du capital humain, de la production de connaissance et de l'innovation technologique¹¹.

De même dans le cadre militaire où les changements démographiques feront sentir leur poids en termes de capacités guerrières, de propension à la guerre, d'investissements dans la technologie et le capital humain. Comme en témoigne le réarmement auquel on assiste aujourd'hui en Asie orientale¹², le fait d'être une population en moyenne jeune ou significativement âgée fera la différence. En même temps la composition d'une population présente des défis considérables pour l'intégrité des États en raison des différences ethniques et des affrontements religieux¹³. En outre, la composante démographique peut être utilisée sur le mode prédictif¹⁴. À la différence de l'économie qui opère sur le moyen terme et de la puissance militaire qui agit sur le court terme, la démographie produit ses effets sur des temps longs. Qui plus est : elle utilise des indicateurs sur lesquels pèsent difficilement des facteurs de court terme, en dehors naturellement des événements catastrophiques imprévus¹⁵.

LA COMPOSITION DE LA POPULATION EN TANT QU'OPPORTUNITÉ OU COMME CRISE

Outre, donc, la dimension quantitative de la démographie compte la structure qualitative de celle-ci, avec des aspects qui concernent par exemple l'investissement dans les infrastructures, les budgets des services public et privé, le vieillissement et les équilibres de prospérité territoriale, la compétitivité internationale des systèmes éco-

8 Cf. Alfonso Giordano, Antonietta Pagano, « The Chinese Policy of Highly-Qualified Human Capital: A Strategic Factor for Global Competition in Innovation », *Transition Studies Review*, vol. 19, n°3, 2013, p. 325-337.

9 Cf. Alfonso Giordano, Antonietta Pagano, « Brazil in the Transition Towards Knowledge Economy: Between Qualification and Internationalization of Human Capital », in *Transition Studies Review*, vol. 20, n. 1, 2013, pp. 19-31.

10 Cf. Alfonso Giordano, Giuseppe Terranova, « The Indian Policy of Skilled Migration: Brain Return versus Diaspora Benefits », *Journal of Global Policy and Governance*, vol. 1, n°1, 2013, p. 17-28.

11 Cf. Nicholas Eberstadt, « The Demographic Future. What Population Growth and Decline Means for the Global Economy », *Foreign Affairs*, n° 6, novembre-décembre 2010, p. 54-64.

12 Cf. Martin C. Libicki, Howard J. Shatz, Julie E. Taylor, « Global Demographic Change and its Implications for Military Power », in *Rand Project Air Force*, Santa Monica CA, Rand Corporation, 2011.

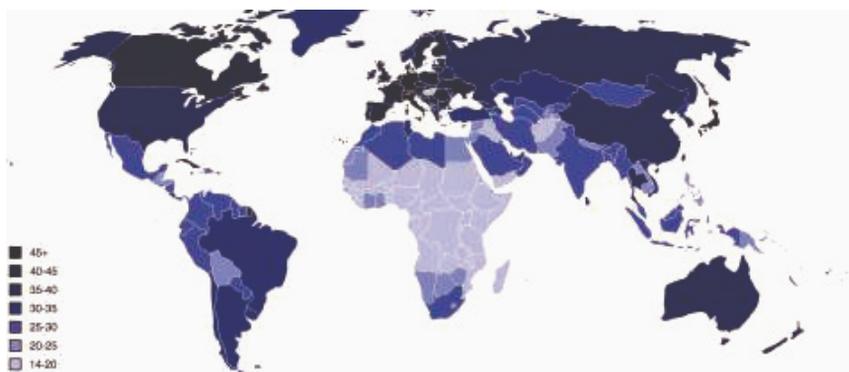
13 Cf. Richard P. Cincotta, « Demographic Challenges to the State », in Neclâ Tschirgi, Michael S. Lund, Francesco Mancini (éd.), *Security and Development: Searching for Critical Connection*, New York, Lynne Rienner, 2009, p. 77-98.

14 Cf. *Id.*, « Demography as Early Warning: Gauging Future Political Transition in the Age-structural Time Domain », *Journal of Intelligence & Analysis*, vol. 2, n°22, 2015, p. 129-148.

15 *Id.*, « The Future out to 2030: According to Demography », in Steven Gale, Sarah Jackson (éd.), *The Future can't Wait. Over the Horizon Views on Development*, Washington DC, Wilson Center, USAID, 2013, p. 24-41.

nomiques nationaux, les rapports intergénérationnels et infraethniques. Les changements à l'intérieur de la structure qualitative d'âge d'une population – augmentation ou diminution des tranches jeunes, adultes ou âgés – sont tout aussi importants parce qu'il modifient la relation entre les populations active et non active. Un signal révélateur de ce rapport jeunes-adultes-âgés est donné par l'âge médian, un indice qui répartit la population en deux groupes numériquement égaux : plus l'âge médian est élevé, plus la population donnée est vieillie et vice-versa. La Figure n°5 *infra* fournit une synthèse des pays d'âge avancé ou au contraire de ceux des pays où la composante jeunes prévaut.

Figure n°5 : Âge moyen dans le monde, 2016



Source : CIA, *The World Factbook*, Washington DC, Central Intelligence Agency, 2016

À partir de ces données on peut identifier trois conditions démographiques de base, très différentes, lesquelles, combinées à d'autres facteurs, pèsent, ont pesé et pèseront sur l'évolution géopolitique ou géoéconomique de régions géographiques et d'États singuliers¹⁶. Ce qui est encore plus significatif dans une phase de transition historique caractérisée par la « mondialisation » qui a mis en relation plus intense, plus étendue et plus rapide les différentes parties du monde. Il s'agit du *youth bulge* (explosion démographique de la population jeune), de la fenêtre démographique d'opportunité et de la crise de l'État providence.

Les pays dotés d'une ample tranche d'âge jeunes vont se retrouver confrontés à des problèmes spécifiques. Par exemple en Inde le groupe des 15-24 ans atteint les 230 millions, soit la population jeune la plus nombreuse sur la planète¹⁷. En Afrique et au Moyen-Orient où – compte tenu du déclin des taux de mortalité par

¹⁶ Ceci même s'il n'y a pas nécessairement de lien de cause à effet.

¹⁷ Cf. Massimo Livi Bacci, Gustavo De Santis (éd.), *I tre giganti. Cina, India, Stati Uniti*, Florence, Neodemos, 2013.

rapport à des taux de natalité encore élevés – les jeunes resteront nombreux sur de longues années à venir. À la base de semblable accroissement il y a un taux élevé de fécondité : 4,5 enfants par femme respectivement à la moyenne mondiale citée de 2,5. Dans quatre pays africains le taux de fécondité dépasse même les 6 enfants par femme. D'où une population jeune : les personnes de moins de 15 ans à 40% contre une moyenne mondiale de 27%.

Le terme d'« explosion démographique des jeunes » s'applique à une situation où la part des 15-24 ans dépasse les 20% du total de la population et celle des 0-14 ans plus de 30%, un *children bulge* (explosion de la population infantile) ayant valeur prédictive dès lors qu'il annonce le *youth bulge* suivant. Soit techniquement un véritable regonflement de la pyramide des âges où s'installent les groupes jeunes. En théorie les sociétés caractérisées par une abondance de jeunes, donc confrontées à une raréfaction des ressources et en particulier au manque de positions sociales élevées par rapport à un excédent de jeunes (soit le troisième, le quatrième ou le cinquième enfant, etc.) sont beaucoup plus prédisposées aux désordres sociaux et/ou aux actions belliqueuses vis-à-vis de leurs voisins.

Plusieurs auteurs¹⁸ ont soutenu que les pays en voie de développement en phase de transition démographique qui passent de taux élevés à des taux bas de fécondité et de mortalité sont particulièrement vulnérables aux conflits internes. Selon un rapport de Population Action International (PAI)¹⁹, de 1970 à 1999 80% des conflits internes se sont avérés dans des pays où au moins 60% de la population se trouvent en dessous du seuil de 30 ans. Actuellement, les sociétés qui présentent les *youth bulge* les plus évidents se trouvent majoritairement en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud, au Moyen-Orient et dans les îles du Pacifique. Une soixantaine de pays sont considérés selon le rapport comme très jeunes, ce qui signifie que les deux tiers de leur population se trouvent au-dessous du seuil de trente ans et que moins de 6% de celle-ci dépassent les soixante ans. Parmi les pays présentant ce profil il y a le Nigeria, l'Afghanistan et le Pakistan.

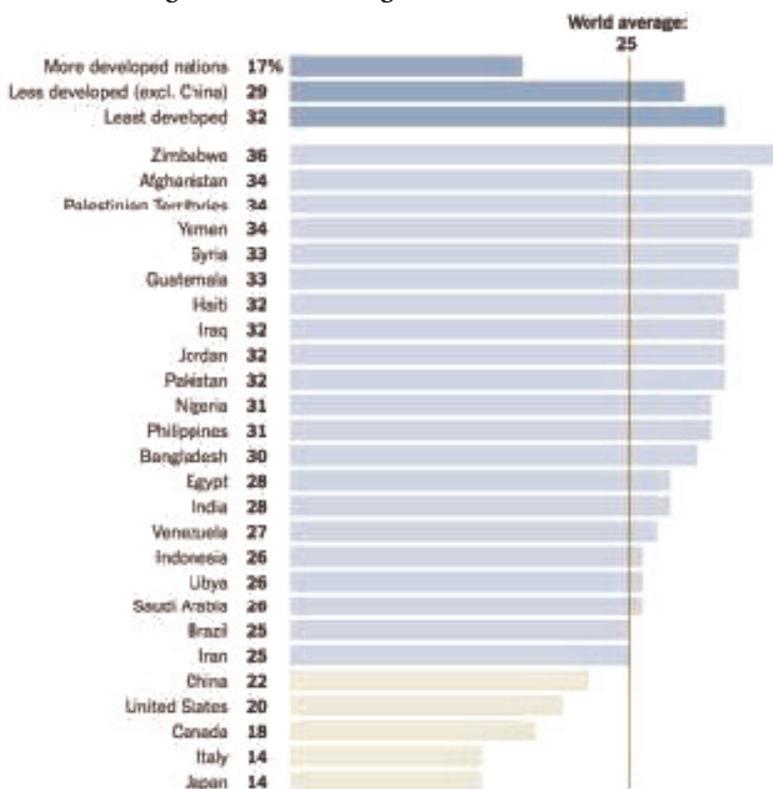
Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, pendant la décennie qui précède, plus de 50% de la population avaient moins de 25 ans, une condition qui rendait la

18 Gary E. Fuller, «The Demographic Backdrop to Ethnic Conflict: A Geographic Overview», in CIA, *The Challenge of Ethnic Conflict to National and International Order in the 1990s*, Washington, 1995, p. 151-154 et *The Youth Crisis in Middle Eastern Societies*, The Institute for Social Policy and Understanding, Clinton Township, 2004; Jack A. Goldstone, « Population and Security: How Demographic Change Can Lead to Violent Conflict », *Journal of International Affairs*, vol. 56, n°1, 2002, p. 3-22; Gunnar Heinsohn, «Population, Conquest and Terror in the 21st Century », in *Demography and War, Defence Training*, 2005; Henrik Urdal, « The Devil in the Demographics: The Effect of Youth Bulges on Domestic Armed Conflict, 1950-2000 », *Social Development Papers*, n°14, 2004, p. 31 et « A Clash of Generations? Youth Bulges and Political Violence », in *Expert Paper*, n°1, New York, Population Division, United Nations Department of Economic and Social Affairs, 2012.

19 Cf. Elisabeth Leahy, Robert Engelman, Carolin Gibb Vogel, Sarah Haddock, Tom Preston, *The Shape of Things to Come. Why Age Structure Matters to a Safer, More Equitable World*, Washington, Population Action International, 2007.

région encline à des conflits en tout genre. La présence massive d'individus jeunes et mal intégrés dans leur société d'appartenance et sans perspectives d'avenir a été par exemple un des déclencheurs des « printemps arabes »²⁰ ainsi que des contestations du pouvoir par la « révolution verte » en Iran²¹. Qui plus est : dans le monde musulman de vastes populations de jeunes inactifs sont particulièrement attirées par l'Islam en tant qu'alternative vigoureuse à la mobilité sociale. Il faut noter que sur une trentaine de sociétés caractérisées par le *youth bulge* au monde environ la moitié sont musulmanes. La Figure n°6 *infra* montre que la moyenne mondiale se situe à 25%, nombre de pays arabes étant en tête avec des pourcentages entre 25 et 35%.

Figure n°6 : *Youth Bulge* dans le monde, 2016



Source : *The New York Times* d'après les données du Population Reference Bureau

20 Cf. Alfonso Giordano, «Mutations géopolitiques dans le monde arabe et relations euro-méditerranéennes», *Outre-Terre, Revue Européenne de Géopolitique*, n°29, 2011, p. 51-69.

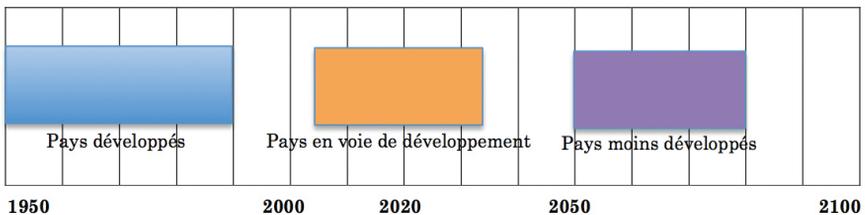
21 Cf. Alfonso Giordano, «Téhéran, démographie et géopolitique: le rôle des jeunes générations», *Outre-Terre, Revue Européenne de Géopolitique*, n°28, 2011, p. 227-247.

La présence d'un *youth bulge* peut en revanche constituer un facteur positif pour les pays en question. Une gestion optimale de l'excédent jeunes par le biais de politiques sages peut de fait éviter un scénario d'instabilité politico-sociale diffuse. Avec les bons investissements et la progression de la transition démographique ces tranches d'âge peuvent progressivement passer à l'âge adulte, devenir économiquement productives et garantir la prospérité de la société. Par exemple nombre des économies en croissance rapide d'Asie orientale ont été sujettes à des périodes de *youth bulge* lesquelles ont par la suite, grâce à un concours de circonstances favorables, contribué aux bons résultats économiques de ces pays.

Si en un premier temps la présence de tranches infantiles abondantes peut requérir des ressources importantes à soustraire du reste des investissements, par la suite l'effet d'inertie démographique prend à nouveau le dessus et cette masse d'enfants monte dans la pyramide des âges, atteignant celui de travailler et d'épargner. Quand ce segment de la population s'élargit, le potentiel de croissance économique augmente. Il s'agit du phénomène connu en tant que « fenêtre démographique d'opportunité », condition qui se révèle fondamentale en présence de politiques adéquates pour le développement de nombreux pays.

La Figure n°7 *infra* indique la période historique durant laquelle les pays développés, en voie de développement et moins développés ont atteint cette fenêtre d'opportunité. On voit que la période 1950-1980 correspond peu ou prou aux « Trentes Glorieuses » qui vont du second après-guerre à la fin des années 1950 (deuxième phase de la mondialisation) et ont marqué le fort développement économique des pays occidentaux. De même que l'actuelle phase historique (troisième phase de la mondialisation) correspond à la fenêtre démographique d'opportunité de pays émergents comme le Brésil, l'Inde et la Chine ou encore les « Tigres asiatiques ». La période d'opportunité démographique des pays moins développés, principalement ceux d'Afrique subsaharienne, devrait se présenter aux alentours de 2050.

Figure n°7 : Fenêtre démographique dans les pays développés, en voie de développement et moins développés, 1950-2100



Source : Peter Kasproicz, Elisabeth Rhyne, « Looking Through the Demographic Window: Implications for Financial Inclusion », *Publication 18*, Washington DC, Center for Financial Inclusion, 2013

Les « Trente Glorieuses » correspondent à la phase historique dite de « Grande Divergence » où se creuse l'écart maximal des revenus *per capita* en faveur du Premier par rapport au Tiers-Monde. Au cours de cette période le taux de croissance de la population occidentale était très soutenu et les pays en question entraînent dans la troisième phase de transition démographique où la population en âge de travailler augmentait plus que proportionnellement par rapport aux autres tranches. Semblable corrélation entre l'évolution du revenu *per capita* et la transition démographique apparaît aussi dans la phase historique suivante de « Grande Convergence » et correspondant en gros à un stade maximal de la mondialisation où l'on assiste par contre à une récupération du Tiers-Monde par rapport au Premier. Ce qui se produit c'est que l'Occident perd de la population active parce qu'il commence à vieillir, alors que ce sont certains pays en voie de développement qui gagnent des travailleurs. La fenêtre démographique d'opportunité, à travers les phases de la transition démographique, se déplace donc vers d'autres régions géographiques et elle facilite le développement économique d'autres pays.

Il existe aujourd'hui une littérature considérable²² qui soutient que ces écarts ne sont pas une simple coïncidence mais que les dynamiques démographiques, avec leurs spécificités territoriales, jouent un rôle important. Le matériel empirique suggère de fait que la dynamique de croissance de la population mondiale tout comme les phénomènes de Grande Divergence et de Grande Convergence doivent être appréhendés comme étroitement associés, en tant que les deux faces d'une même médaille ; il montre aussi que Divergence et Convergence peuvent être appréhendées comme un seul et même processus, c'est-à-dire deux phases de la modernisation du monde.

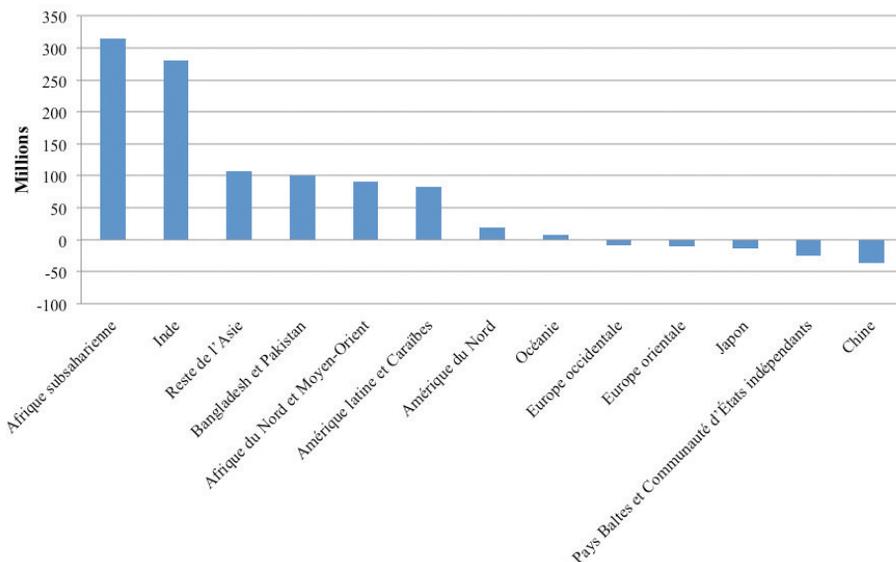
On voit bien que durant les dernières années ce sont surtout les pays d'Asie et les pays dits émergents qui ont bénéficié de la fenêtre démographique d'opportunité. La démographie chinoise, par exemple, a permis de constater autour des années 2010 les plus bas taux de dépendance des personnes âgées et des enfants dans la mesure où elle enregistrait en regard une expansion de la population active. Ce qui a permis à la Chine, grâce également à d'autres conditions favorables, de devenir l'« usine du monde ». Certes, si on peut affirmer que le développement économique a correspondu historiquement à la fenêtre démographique d'opportunité, il n'est en revanche pas possible de poser dans le même temps que cette dernière s'accompagne nécessairement d'un développement économique.

22 Voir entre autres Andrey Korotayev, Jack A. Goldstone, Julia Zinkina, « Phases of Global Demographic Transition Correlate with Phases the Great Divergence and Great Convergence », *Technologic Forecasting & Social Change*, n°95, 2015, p. 163-169; Julia Zinkina, Artemy Malkov, Andrey Korotayev, « A Mathematical Model of Technological, Economic, Demographic and Social Interaction Between the Center and Periphery of the World System », in Kasturi Mandal, Nadia Asheulova, Svetlana G. Kirdina, (éd.), *Socio-Economic and Technological Innovations: Mechanisms and Institutions*, New Delhi, Narosa Publishing House, 2014, p. 135-147.

La période d'opportunité démographique pour les pays moins développés, principalement d'Afrique subsaharienne, devrait donc s'avérer aux alentours de 2050. Et c'est précisément dans cette région du monde que les défis les plus redoutables devront être affrontés. C'est l'Afrique subsaharienne qui fera s'accroître presque à elle seule la population mondiale dans les prochaines années. Si l'évolution de la transition se confirme, les pays africains devraient s'équiper afin d'être en mesure d'engranger les dividendes démographiques provenant d'une population en grande partie en âge de travailler. Si, en revanche, le scénario devait être celui d'États peu fonctionnels, d'économies stagnantes, d'environnements dégradés en raison du changement climatique, alors ce sera l'« ouragan parfait » qui se profilera à l'horizon, vu que les masses de personnes en état potentiel de travailler n'auront d'autre chance que d'entrer en conflit ou de migrer.

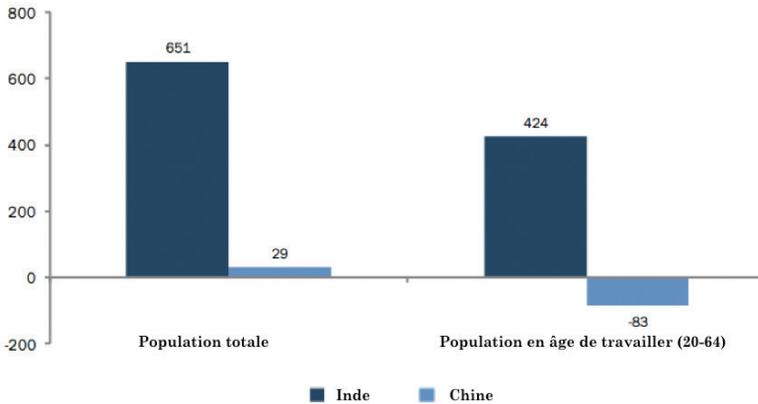
Si les projections de croissance totale de la population active par région ou par pays (cf. Figure n°8 *infra*) se vérifient, on note que c'est justement l'Afrique subsaharienne qui bénéficiera du plus grand apport de population en état de travailler durant les années à venir (et ce plus pleinement à partir de 2050), suivie de l'Inde et de l'Asie en général. En queue les pays qui ont déjà profité de leur fenêtre démographique d'opportunité, soit l'Europe occidentale, l'ex-empire soviétique et le Japon. Parmi ceux-ci également la Chine, qui tire encore bénéfice de sa fenêtre démographique mais qui a devant elle une situation absolument spécifique (cf. *infra*).

Figure n°8 : Croissance totale prévue de la population en âge de travailler (15-64 ans) par région ou par pays, 2010-2030



Source : Nicholas Eberstadt, « World Population Prospects and the Global Economic Outlook: The Shape of Things to Come », *Working Paper Series on Development Policy*, n°5, Washington D.C., The American Enterprise Institute, 2011

De ce point de vue, la comparaison entre l'Inde et la Chine se révèle particulièrement éclairante. Comme le montre la Figure n°9 *infra*, non seulement l'Inde verra sa population dépasser la Chine de 200 millions de personnes dans les prochaines décennies, les projections la donnant comme pays le plus peuplé du monde à partir de 2030, mais sa population en âge de travailler augmentera de quelque 30 millions, au contraire de la Chine qui enregistrera un déficit de plus de 80 millions de travailleurs potentiels. Il s'agit ici naturellement des conséquences de la politique passée « de l'enfant unique ». La Chine devra donc affronter d'une part un manque de main-d'œuvre renouvelée, de l'autre une population vieillissante et dans le même temps un besoin accru de protection sociale, soit des dépenses plus importantes et des tensions sociales éventuelles.

Figure n°9 : Total de la population et population en âge de travailler

Source : Richard Jackson, Neil Howe, Keisuke Nakashima, *Global Aging and the Future of Emerging Markets*, Washington DC, Center for International and Strategic Studies, 2011

Sur le versant du vieillissement, comme en partie prévu, on assistera à une mutation historique de la composition structurelle des populations de différents pays. Mais les changements se produiront dans des temps différents et avec des intensités et à des rythmes divers. La liste des pays au pourcentage le plus élevé de personnes âgées évoluera aussi sensiblement : actuellement la population japonaise est la plus vieille au monde avec 31% de plus de 60 ans alors qu'en 2050 il y aura au moins 42 pays avec un pourcentage de personnes âgées supérieur à celui aujourd'hui du Japon. En particulier la Chine et le Brésil commenceront à suivre la trace du pays du soleil levant qui lui-même atteindra un record historique en matière de personnes âgées avec au moins 42% de la population.

En Occident seuls les États-Unis, grâce à un taux de fécondité soutenable et à des flux migratoires non négligeables, maintiendront un bon équilibre entre les différentes tranches générationnelles²³. L'Europe, en revanche, est déjà plongée dans son « hiver démographique », et peu de pays parmi lesquels la France²⁴ réussissent à grand peine à frôler le seuil des 2,1 enfants par femme, soit le coefficient permettant de garantir le remplacement des générations. Il en résulte que le gros des populations européennes a non seulement vieilli mais dépend des flux migratoires qui ne représentent toutefois qu'une solution partielle²⁵.

23 Cf. Rakesh Kochhar, Russ Oates, *Attitudes about Aging: A Global Perspective in a Rapidly Graying World, Japanese Are Worried, Americans aren't*, Washington DC, Pew Research Center, 2014.

24 Cf. Alfonso Giordano, Giuseppe Terranova, « Europe 2050. L'exception démographique française », *Outre-Terre, Revue Européenne de Géopolitique*, n° 33-34, 2012, p. 283-296.

25 Cf. Alfonso Giordano, « Migration Movements, Territorial Borders, and Places of Exclusion: Towards a New Geopolitics of Population in Europe », in Silvia Cavasola, Raffaele De Mucci, *21st Century Migrations: Fluxes, Policies and Politics*, Roma, Luiss University Press, 2016.

CONCLUSION

La littérature suggère que les changements démographiques dont nous avons fait l'hypothèse pourraient avoir un impact sur les performances à venir des différents pays. L'impact pouvant être encore plus évident à l'intérieur des pays avancés. Le lien historique entre les variables démographiques et économiques permet de prévoir que l'accroissement anticipé de la dépendance sénile et le déclin du pourcentage de la population en âge de travailler pourraient se traduire par une croissance plus lente du PIB *per capita* ainsi qu'une épargne et des investissements moins importants. La croissance du PIB *per capita* annuel à l'intérieur des pays développés pourrait perdre un demi-point par an d'ici 2050. En d'autres termes, la croissance serait le cas échéant inférieure d'un demi-point annuel à ce qui se serait produit si la structure démographique était restée identique à celle de 2000.

Le vieillissement de la population doit naturellement être appréhendé comme un grand succès de l'humanité, mais la nouveauté du phénomène fait qu'il reste en grande partie inexploré. S'il constitue d'une part une valeur ajoutée en termes d'expérience et de sagesse, il est difficile de sous-estimer les préoccupations liées à la soutenabilité de régimes de retraite et de systèmes de santé qui dépassent souvent le montant des contributions comme celles portant sur les risques de ralentissement économique liés à la contraction de la force de travail. L'urgence c'est donc dans de nombreux pays une nouvelle économie intergénérationnelle qui tienne compte de la tendance mondiale au vieillissement de la population, à la réduction de la force de travail et à l'implication des tranches les plus jeunes²⁶. Il faudrait de même renouveler l'attention aux politiques de soutien aux couples désirant avoir des enfants. Même s'il s'agit, ici aussi, d'une solution partielle qui ne réussira pas à inverser des dynamiques de long terme comme celles de la démographie.

//TRADUIT DE L'ITALIEN PAR PIERANGELA DESIDERI

26 Cf. Ronald Lee, Andrew Mason, *Population Aging and the Generational Economy. A Global Perspective*, Northampton-Cheltenham, Edward Elgar, 2011.